

---

## **PARTIE NON OFFICIELLE**

---

**CAUSERIE DE LA SEMAINE**

### **LE PAPE ET LA GUERRE**

Quelque gigantesque que soit la lutte qui ensanglante aujourd'hui l'Europe, quelque passionnante que soit la lecture des bulletins qui nous en racontent les sanglantes péripéties, il ne faut pas que les yeux des catholiques se laissent obscurcir par la fumée des batailles. La paix, que l'humanité appelle de tous ses vœux, ne dépend ni de l'habileté de tel ou tel général, ni des ressources intellectuelles de tel ou tel diplomate, ni de la réalisation de tel ou tel programme politique. A entendre certains orateurs, à lire certains journalistes, qui sont parfois des catholiques, l'avenir heureux ou malheureux de l'Europe, voire de la société, dépendrait de l'application de certaines thèses politiques, comme, par exemple, celles de la redistribution des territoires balkaniques, du retour de l'Allemagne à la Confédération germanique, de l'instauration du principe des nationalités, etc.

Or, « un seul homme, a dit Louis Veuillot, veille sur la société humaine avec une pleine lumière du péril et du salut » ; un seul homme a reçu mission de Dieu pour dire aux hommes quelles sont les conditions de la vie, aussi bien pour les nations que pour les individus. « Dieu, dit encore Veuillot, a ainsi constitué son Église, qu'au milieu des souillures et des folies du monde, un homme a toujours la vue nette de ce qui convient au salut du monde et le dit toujours avec une autorité contre laquelle tout peut s'armer et rien ne prévaudra. Cet homme est le Chef de l'Église romaine et de toute l'Église, et Dieu est avec lui, et quoi que fasse le monde, il est le vainqueur du monde. Sa bouche suffit à instruire, sa main à soutenir. »

C'est pour accomplir cette mission de salut, dont la pérennité repose sur la parole même de Dieu, que Benoît XV a dit au monde la seule vérité qui importe au salut des nations, de la